

Résumé

Notre recherche de mémoire s'inscrit dans la programmation scientifique du Centre d'analyse et de traitement informatique du français québécois. Plus précisément, elle s'insère dans le prolongement de la recherche qui s'y poursuit depuis quelques années sur le traitement des nomenclatures botanique et zoologique dans les dictionnaires usuels du français. Nous avons voulu ouvrir la perspective en amorçant l'étude de la pratique lexicographique canadienne-anglaise qui, tout comme la lexicographie québécoise, doit s'adapter à un public dont l'expérience et le point de vue sont nord-américains. L'objectif principal de ce mémoire consiste à mettre en lumière les solutions que les lexicographes canadiens-anglais ont adoptées pour prendre en compte la perspective canadienne dans le traitement des noms d'oiseaux aquatiques de l'avifaune canadienne. Pour ce faire, nous avons sélectionné trois dictionnaires généraux usuels de l'anglais canadien (*Gage Canadian Dictionary* (2000), *Canadian Oxford Dictionary* (2004) et *ITP Nelson Canadian Dictionary of the English Language* (1997)) dont nous comparons les pratiques quant à la composition de la nomenclature, le recours au balisage taxinomique et la mise en perspective des emplois génériques et spécifiques apparentés. Tenant compte de chacun de ces aspects lexicographiques, nous cherchons à établir dans quelle mesure les lexicographes canadiens-anglais prennent en compte les contextes référentiel et linguistique canadiens.

Dans un premier temps, nous passons en revue toutes les dénominations (génériques ou spécifiques) d'oiseaux aquatiques recensées par les trois dictionnaires comparés pour voir si elles couvrent bien les besoins de dénominations du public visé à l'endroit des principales espèces de l'avifaune canadienne. Nous portons une attention particulière aux dénominations de forme complexe mentionnées, qu'elles soient ou non présentées en entrée distincte. Dans un deuxième temps, nous abordons la question du balisage taxinomique des définitions et comparons la façon dont chacun des dictionnaires exploite ce balisage pour clarifier la valeur référentielle des mots traités. Dans un troisième temps, nous nous intéressons à la mise en perspective des emplois génériques et spécifiques, et plus concrètement, à l'ensemble des éléments de la métalangue permettant de clarifier le degré d'extension décrit.

L'étude que nous présentons démontre que les dénominations (génériques et spécifiques) répertoriées dans les trois dictionnaires comparés reflètent clairement la perspective canadienne, tant référentielle que linguistique. Le recours à des amorces définitoires distinctives (*a* ou *any of*) et le balisage taxinomique sont deux moyens exploités de façon assez systématique par les lexicographes canadiens-anglais pour clarifier de façon satisfaisante le degré d'extension des dénominations répertoriées.

Mots-clés : Lexicographie / Dictionnaires canadiens / Noms d'oiseaux / Balisage taxinomique.